

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 65 (1920)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Informations

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## INFORMATIONS

**Presse militaire suisse.** — Le Comité central de la Société des Officiers nous informe qu'en exécution de la mission dont il a été chargé par l'assemblée générale, il a adopté des mesures de réorganisation de la presse militaire suisse. Elles sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier.

L'ancienne *Allgemeine Schweizerische Militärzeitung* (*Journal militaire suisse, Gazzetta militare svizzera*) devient une feuille centrale de la Société des Officiers. Sa tâche sera de susciter l'intérêt de ses lecteurs pour les questions militaires dont l'examen est désirable, d'en favoriser la discussion entre officiers de nos différents cantons, de chercher à établir une unité de doctrine et d'aider au développement de l'armée. Le major von der Muhll, à Bâle, s'est chargé de diriger le travail de rédaction. Celle-ci sera assurée, d'une part, par des correspondants des sections de la Société, qui rendront compte de l'activité de leurs sections respectives et formuleront les propositions dont elles désirent la discussion ; d'autre part, par des collaborateurs chargés d'ouvrir le débat sur des objets de leur ressort ; enfin par des spécialistes appartenant aux diverses armes et services.

A côté de cet organe central, une annexe scientifique trimestrielle, *Schweizerische Vierteljahrschrift für Kriegswissenschaft* a été obtenue par la fusion de la *Monatschrift für Offiziere aller Waffen* et de la *Zeitschrift für Artillerie und Genie*. Le colonel Feldmann, à Berne, s'est chargé de sa rédaction. Elle publiera des travaux d'intérêt suisse plus étendus que ceux de la feuille centrale, et des études d'intérêt général.

Le prix de l'abonnement au *Journal militaire suisse* est de 11 fr. avec l'annexe, de 6 fr. sans l'annexe.

Le Comité central nous informe en outre qu'il cherchera à établir la liaison avec les officiers de la Suisse romande par l'intermédiaire de la *Revue militaire suisse*. Il lui enverra ses circulaires aux Sections et la priera de reproduire les articles du *Journal militaire suisse* qui intéresseront toute l'armée.

\* \* \*

Nous n'avons pas besoin de dire que la *Revue militaire suisse* sera heureuse de se prêter aux intentions du Comité central, d'aider

à la liaison entre les officiers des diverses régions de la Suisse, et de travailler en communauté de vues et de sentiments avec les journaux dont nos camarades, le colonel Feldmann et le major von der Mühl assument la direction.

**Italie.** — La publication des revues militaires, partiellement interrompues durant la guerre, va reprendre sur des bases nouvelles et sous la direction d'un officier général, le brigadier général E. Barbarich, bien connu dans l'armée italienne et à l'étranger et dont l'activité féconde a été des plus appréciées.

De la circulaire lancée par le général Barbarich il ressort qu'un champ d'action très intéressant permettra aux périodiques de traiter les nombreux sujets à l'étude, tout en restant en union étroite avec les exigences des temps modernes. Il s'agira de populariser les questions militaires et de développer largement les initiatives des collaborateurs aux revues. Ces publications trouveront leur place entre le journal quotidien et le livre. Leurs articles devront être brefs et concis et former, pour ainsi dire, le point de départ des études plus vastes qui verront le jour au fur et à mesure des circonstances.

☛ **France.** — La *Revue militaire générale*, dirigée précédemment par le général de Lacroix, a repris sa publication et a transformé son caractère antérieur en devenant une tribune libre.

La rédaction explique l'opportunité de cette décision par un fait historique. Elle rappelle la décadence militaire qui suivit 1815 ; elle expose comment et pourquoi la France fut surprise en 1870 par la fausse doctrine des Allemands dont les états-majors français n'avaient qu'une vague idée. Elle montre enfin le réveil de la mentalité française après 1871, dont le résultat fut la victoire de hier. Mais il y a en perspective une nouvelle tâche et il ne faut pas laisser tomber dans l'oubli, comme en 1815, les enseignements multiples qui découlent de la presse. Il est évident par conséquent que l'heure actuelle est favorable à l'accomplissement de cette œuvre et que les acteurs du drame, encore présents, nous donneront des témoignages sur lesquels il sera intéressant de s'appuyer.

Le dernier numéro reçu (octobre 1919) contient entre autres une étude très fouillée des opinions allemandes sur la guerre telles qu'elles furent exposées en son temps par l'écrivain bien connu, le général von Freytag-Loringhoven.

**Suisse.** — La *Revue Militaire Suisse* a trouvé un accueil sympathique parmi la Suisse romande. Les officiers des cantons de Genève et de Vaud, en particulier, ont répondu nombreux à notre appel. Il

serait toutefois prématuré d'en conclure que l'avenir est sans nuages. Chacun sait ce qu'il en coûte d'entreprendre quelque chose aujourd'hui ; il faut par conséquent bien se dire que la publication de notre organe ne peut être assurée que par le concours de toutes les bonnes volontés. Les temps sont graves pour l'avenir de notre armée en particulier. Il s'agit donc de concentrer ses forces et aussi d'exprimer sa pensée. Les pages de notre Revue sont ouvertes à tous nos camarades. Que ceux qui tiennent à notre armée nous servent leurs idées, que ceux qui n'en ont pas le loisir nous procurent de nouveaux abonnés et fassent une propagande active en faveur de l'organe qui veut défendre les intérêts les plus sacrés de la patrie. Les jeunes surtout doivent venir à nous. Est-ce trop demander aux anciens que de faire une réclame intense en faveur d'une publication éminemment utile et nécessaire ? Nous ne le croyons pas, aussi insistons-nous pour que de tous les côtés des appuis nous parviennent et nous permettent de remplir notre programme.

† **Le lieut.-colonel Torricelli.** — Le 19 décembre, le lieut.-colonel Torricelli, venu à Savatan à une petite réunion des militaires permanents ayant vingt ans de service aux forts, s'assit tranquillement tandis qu'il nous causait. A peine fut-il assis, nous nous aperçûmes qu'il était mort, terrassé par une crise du cœur.

Cet officier laisse derrière lui une brillante carrière.

Dès son étoile de jeune lieutenant, il témoigna un goût très vif pour les choses militaires et s'incrusta comme aspirant instructeur dans l'artillerie. Mais bientôt, esprit chercheur, aux dons techniques si développés, il trouva sa véritable voie, et entra au bureau des constructions des fortifications. Il dirigea avec sa facilité et son coup d'œil pratique, le montage des batteries cuirassées au Gothard, puis, en 1893, il fut appelé à Saint-Maurice pour y exécuter le même travail. En 1894, il était nommé officier du matériel des fortifications de Saint-Maurice, qu'il ne devait quitter qu'en avril 1914 pour entrer comme chef de section au service technique militaire où l'appelaient ses brillantes qualités.

Ces années de Saint-Maurice furent des années fécondes pour ce grand travailleur. Il m'est difficile d'énumérer toutes les améliorations, tous les progrès techniques que nos fortifications lui doivent : centrage des affûts roulants des canons de 12 cm., appareils de recherche et de relevé de buts, appareils de pointage des coupoles de 5,3, affûts de forteresse, de mitrailleuses d'embrasure, appareils de transport en haute montagne des pièces de campagne, pompe automatique réfrigérante des mitrailleuses, procédé assurant la conserva-

tion de nos shrapnels, c'est-à-dire solution d'un problème angoissant pour nos magasins souterrains, etc. Le lieut.-colonel Torricelli quittait son bureau pour aller se mettre chez lui à sa table de dessin ou à son établi et résoudre tel problème intéressant cette position fortifiée de Saint-Maurice à laquelle il s'était attaché de tout son cœur.

Il était venu de Berne le 19 décembre avec un nouvel appareil, fruit de longues études. Il avait hâte de se retrouver dans les forts, objets de sa pensée, de son ardent travail et de ses constantes préoccupations, il lui tardait d'y revoir les sites aimés. Il a dit là le dernier adieu à la vie.

Aux siens, que ce parfait honnête homme a tellement aimés, va toute notre sympathie.

Col. GROSSELIN.



## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*Pour notre indépendance musicale*, par Gustave Doret. Petit in-16. Genève, 1919. Edition Henn.

L'image serait risquée si je disais que Gustave Doret continue à être la muse des fanfares de la 1<sup>re</sup> division fédérale. Je ne sais si Polymnie protesterait, mais l'uniforme de l'adjudant sous-officier ne supporterait pas une confusion avec la gaze vaporeuse de la poétique habitante du Parnasse. En raison de quoi, et pour ne point porter atteinte au prestige de l'uniforme, je remplace muse par chef spirituel.

On retrouvera dans ce petit volume, édition très artistique comme les sujets qu'il traite, quelques-uns des articles remarquables que Doret a consacrés pendant la guerre, dans le *Journal de Genève*, au développement musical populaire et militaire. *Nos soldats musiciens*, *Nos soldats chanteurs*, *Roulez tambours...*, *Fanfares et musiques d'harmonie*, sont des pages que l'on est heureux de voir assurées d'une existence plus durable que ne le comporte le journal quotidien. Il est profitable autant qu'agréable de les lire. C'est une saine semence que l'avenir devra faire fructifier. En attendant, nos soldats musiciens, à qui il appartient d'y aider, seront satisfaits de posséder un souvenir qui mieux encore qu'une médaille leur rappellera la joie de l'effort récompensé.

F. F.

*Gloria*, par Pierre Dauzet. Histoire illustrée de la guerre 1914-1918. Un vol. in-8°. Librairie Hachette, Paris.

On sait que chaque année M. Pierre Dauzet a rédigé les résumés de la campagne qui prenait fin, dans l'Almanach Hachette. C'est l'ensemble de ces cinq résumés annuels mis à jour et complétés que contient le volume *Gloria*.

Chacun cherche aujourd'hui à se mettre au clair sur la succession des événements et des opérations de la guerre. Ils ont été si nombreux, si variés, et se sont déroulés sous tant de latitudes, que la